

fondation est proche de celui de la principauté de 1751 mais que : « ...seule la frontière N.-O. différencierait... au lieu d'être la Plaine c'était une ligne longeant le ruisseau de Ravines et gagnant le Donon par la ligne de partage des eaux du Rabodeau et de la Plaine. »

Ce territoire de Senones est situé dans les limites de l'évêché de Toul et c'est à l'Evêque de Toul que l'Abbé de Senones a à faire au spirituel. Au temporel ce territoire dépend de l'Evêque de Metz. C'est l'Evêque de Metz qui donnera à l'Abbaye ses Voués qui la protégeront et bientôt se substitueront à elle en bien des domaines !

Tout porte à croire que la première implantation de la communauté qui donnera plus tard naissance à la paroisse et à la commune d'Allarmont s'est faite à partir de Senones, par dessus « les Côtes », dans les « Basses » où coulent les ruisseaux affluents de la Plaine. Une tradition orale ininterrompue situe le premier hameau d'Allarmont au fond de la Sciotte, au pied du Grand Brocard sur un chemin qui, venant de Senones par le col du Calvaire, permet de gagner Saint-Sauveur par le Haut de la Borne.

C'est à la Sciotte que fut édifiée, on ne sait à quelle époque, la première « église » dédiée à Saint Léonard ; un ermite du Limousin du V^e siècle. Peut-être pourrait-on voir là un ermitage analogue à celui du lac de la Maix que Pibon, évêque de Toul, consacra en 1081 ?

Et d'abord d'où peut venir l'appellation : ALLARMONT ? En patois local on dit (avec l'accent bien sûr !) L'ALARMONT. Dans les premiers registres paroissiaux (à partir de 1682) on écrit : La Larmont puis Lallarmont ou Lalarmont. Les documents d'archives, cités par des auteurs comme Marichal ou Fournier, mentionnent Hilarismons ou Alaricimons sans que rien ne permette de dire de quel Hilaire ou de quel Alaric il s'agit. On s'attendrait plutôt à trouver Léonardimons !

Sur le territoire de Saint-Michel-sur-Meurthe on trouve, au-dessus du ruisseau du Battant, un « Haut de Larmont ». M. Robert Remy, de Saint-Michel, interprète le toponyme « Larmont » comme composé du déterminant « large » et du déterminé « mont ». Pourrions-nous envisager pour le toponyme « La Larmont » une origine du même genre liée à la situation géographique de ce lieu-dit ?

Selon toute vraisemblance les habitants de La Larmont vivent de la forêt. L'exploitation des bois est l'objet de démêlés sans nombre entre abbés de Senones et comtes de Salm, voués de l'Abbaye depuis le XI^e siècle. Ces contestations, auxquelles elle a peu de part, n'empêchent pas la communauté